

Personne ne vient voir mourir les roses

Nostalgiques, les églantiers aux roses nues,
S'étiolent et leurs parfums avec grand ennui,
S'évaporent en douces notes à l'heure venue,
Et meurent ainsi en septembre quand le soleil tiédit .

Le petit jardin jouxtant le chant d'une rivière,
Où fleurissaient en été en long chagrin les rosiers ,
Est devenu une friche où prospère l'herbe et la bruyère,
Depuis le jour sombre où s'est endormi son jardinier.

Les pieds dans les petits pois la tête dans les roses,
C'est ainsi qu'il s'est éteint dans son potager,
Comme un enfant qui dort, drôle apothéose,
Son âme s'est enfuie par delà les beaux azalées.

Depuis des grandes ronces vilaines et vagabondes,
Obscurcissent les plates-bandes d'épines acérées,
Même si des grosses mûres en juillet y abondent,
Plus personne n'ose et ne vient les chaparder.

Au fond du petit jardin comme un crève-cœur,
Se dresse un panneau bleu sur un haut piquet,
En lettres majuscules on peut lire en chœur,
Ces deux mots non liés" à vendre ou à louer".

Cela fait bien des années que le message existe,
Pas de candidature d'artiste pour devenir son jardinier ,
En ce jour de septembre je l'ai trouvé si triste,
Que je me suis proposé pour le défricher

Un doux parfum mellifère fait frissonner les narines,
Le charme opère toujours depuis qu'il s'est endormi,
Il dort depuis dans ce sommeil des ronces sur sa poitrine,
Son sein de roses fanées se tarissant d'ennui.

Timilo

<http://zitop.over-blog.com/article-cherchons-58638560.html>